

# Sommaire

<b>Avant-Propos.....</b>	<b>7</b>
<b>1. Cadrage conceptuel et historique.....</b>	<b>15</b>
1.1. Que veut-on dire lorsque l'on parle de « mondialisation » et quels sont les principes fondateurs ?.....	15
1.1.1. Une définition simple pour mieux saisir les enjeux .....	15
1.1.2. Un principe : la libre entreprise, une conséquence : la concentration inéluctable des entreprises .....	15
1.2. Les processus historiques de la mondialisation .....	18
1.2.1. La première phase est marquée par la construction d'économies régionales et l'extension du modèle marchand européen.....	18
1.2.2. La deuxième phase s'illustre par le regroupement du capital industriel qui induit la colonisation .....	19
1.2.3. La troisième phase est marquée par le nouveau rôle des banques et l'hégémonie du capital financier .....	22
<b>2. Les caractéristiques actuelles de la mondialisation .....</b>	<b>25</b>
2.1. Une hiérarchie importante des pôles de décision.....	26
2.1.1. La polarisation importante des moyens financiers amène des processus de décision de plus en plus centralisés .....	26
2.1.2. L'économie dominante impose aux autres les règles du jeu .....	30
2.2. Une instabilité inévitable dans le cadre de la finitude géographique du système Terre .....	35
2.2.1. La lutte économique à l'origine de l'instabilité mondiale ou l'histoire des déplacements géographiques des centres de décisions .....	35
2.2.2. Un système générateur de conflits.....	39
2.2.3. Un remodelage permanent des alliances .....	43
2.2.4. Des investissements pour la rentabilité à court terme et non en fonction des besoins.....	43
2.3. L'importance hégémonique du capital financier .....	46
2.3.1. L'accroissement du volume d'argent disponible accentue le pouvoir des banques sur le secteur productif.....	46
2.3.2. Le développement des paradis fiscaux .....	48
2.4. Un système dans lequel la production d'inégalités est structurelle.....	49
2.4.1. Pourquoi les inégalités sont-elles structurelles de la mondialisation ? .....	49
2.4.2. Une conséquence directe et inéluctable : la fracture sociale .....	51
2.5. Un système de dépendance asymétrique.....	56

2.5.1. Les instruments économiques de la dépendance asymétrique : la dégradation des termes de l'échange et la dette.....	56
2.5.2. La fragilité des pays dans lesquels les capitaux étrangers sont présents...	59
2.6. Un système mondialisé qui présente des contradictions internes.....	62
<b>3. Le rôle des acteurs dans la troisième mondialisation .....</b>	<b>63</b>
3.1. Les firmes transnationales sont des centres de décision de première importance	63
3.1.1. La prégnance de plus en plus grande des entreprises transnationales.....	63
3.1.2. Des stratégies de contrôle des marchés qui influent les dynamiques locales.....	66
3.1.3. Une influence prépondérante dans la vie politique.....	66
3.2. Les organismes internationaux favorisent la libéralisation des échanges .....	70
3.2.1. Le FMI, la BM et l'OMC diffusent les normes libérales.....	70
3.2.2. L'OCDE et le G8 permettent de s'entendre sur l'essentiel.....	71
3.2.3. Le PNUD et la CNUCED sont des organisations marginalisées .....	72
3.3. Les états sont des relais politiques fondamentaux .....	73
<b>Conclusion.....</b>	<b>75</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>77</b>
<b>Annexe 1 : l'indice de développement humain .....</b>	<b>79</b>
<b>Annexe 2 : sigles utilisés dans cet ouvrage .....</b>	<b>83</b>
<b>Liste des fiches .....</b>	<b>85</b>

Aujourd'hui, la mondialisation est fréquemment comparée à une immense machine qui s'est emballée, incontrôlable, à l'intérieur de laquelle les individus seraient libres et égaux et seuls responsables de leur situation personnelle. Rien n'est plus inexact. S'interroger permet d'appréhender la complexité du monde actuel. Qu'entend-on exactement par mondialisation ? Quelles sont les conséquences des dynamiques libérales ? Quels sont les enjeux à l'oeuvre ? Quels sont les acteurs ? Y a-t-il des responsables ? C'est à ces interrogations que répond cet ouvrage, en s'appuyant sur des données nombreuses issues d'organismes officiels. Il s'organise en quatre temps. Un cadrage contextuel permet d'assimiler les dynamiques historiques et de comprendre les évolutions actuelles. Une brève description des principes fondateurs et des grandes caractéristiques de la mondialisation permet d'anéantir quelques idées reçues, communément admises. L'identification des principaux acteurs, entreprises transnationales, organismes internationaux et états, concède la possibilité de déterminer d'éventuels responsables. Enfin un rapide éclairage des conséquences, en termes sociaux, des politiques libérales est essentiel à l'évaluation de la portée des processus en cours.



# 1. Cadrage conceptuel et historique

## **1.1. Que veut-on dire lorsque l'on parle de « mondialisation » et quels sont les principes fondateurs ?**

### 1.1.1. Une définition simple pour mieux saisir les enjeux

La mondialisation est définie comme la mise en relation de différents ensembles géographiques par un processus historique d'extension progressive du système capitaliste dans l'espace mondial.

Traditionnellement expliquée par ses conséquences, dont l'accroissement des échanges commerciaux et des flux constituent le corpus majeur, ses fondements sont très souvent minimisés, voire occultés. La fusion progressive des économies locales en une seule économie-monde de plus en plus intégrée s'opère dans le cadre d'une base idéologique et économique de fonctionnement unique, le libéralisme, dont les règles régissent une grande partie des évolutions sociétales actuelles. Aucun espace sur la planète, même lointain, n'échappe à cette intégration, aucun groupe humain ne peut se soustraire de ce contexte.

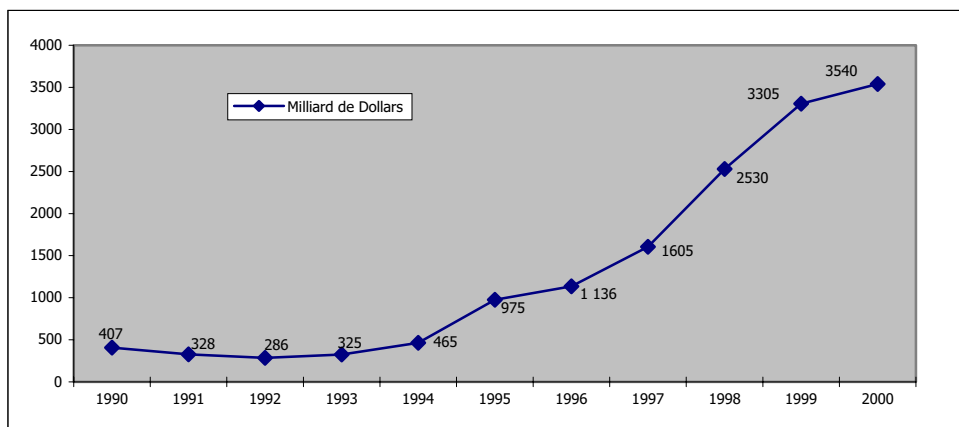
### 1.1.2. Un principe : la libre entreprise, une conséquence : la concentration inéluctable des entreprises

La liberté d'entreprendre et la concurrence constituent les principes fondateurs du système libéral actuel. Loin d'être anodin, le précepte concurrentiel, implique des comportements collectifs dont les conséquences méritent d'être soulignées. Il oblige les entreprises à se renforcer perpétuellement pour éviter leur vulnérabilité face aux autres. Elles ont donc à plus ou moins grande échéance l'impératif de s'agrandir, sous peine de disparaître. L'aboutissement est le regroupement des entreprises, comme le montre la croissance exponentielle des volumes financiers en jeu dans les mécanismes de fusion économique (*tableau 1*). Si les grosses unités productives résistent, cela implique inéluctablement la disparition des petites qui deviennent caduques, non rentables. Notons que la somme

d'emplois disponibles pour une même production est alors plus réduite. La fermeture des commerces de proximité dans les campagnes au profit de quelques supermarchés de périphérie urbaine est exemplaire. Les données fournies par l'INSEE (*Tableau 2*) signalent la vivacité de ces disparitions ces trente dernières années. La concentration économique et l'arrêt des petites unités productives sont donc des processus étroitement associés par le principe de la concurrence (*Fiche 1*).

**Fiche 1 :**  
**La concentration économique et la disparition des petites unités productives sont des processus étroitement associés**

Tableau 1 :  
 L'accroissement des fusions en milliards de dollars dans le monde entre 1990 et 2000



Source : CNUCED (2000)

Tableau 2 :  
 Le commerce de proximité en France entre 1966 et 1998

TYPE D'ACTIVITÉ	Nombre d'entreprises		Evolution
	1966	1998	1966/1998
<b>Boulangerie, Pâtisserie</b>	40 200	22 400	-17 800
<b>Boucherie, Poissonnerie, Charcuterie</b>	67 900	23 200	-44 700
<b>Epicerie, Alimentation générale</b>	87 600	13 800	-73 800
<b>Crèmerie, Fromagerie</b>	4 600	1 100	-3 500
<b>Commerce de fleurs</b>	5 900	9 900	+ 4 000
<b>Librairie, Commerce de journaux</b>	13 200	11 900	-1 300
<b>Horlogerie, Bijouterie</b>	8 900	3 800	-5 100
<b>Commerce de chaussures et de vêtements</b>	56 900	31 800	-25 100
<b>Commerce d'appareils électroménagers</b>	8 100	5 500	-2 600
<b>Quincaillerie, Coutellerie</b>	9 300	5 000	-4 300

Source : INSEE (2002)

## 1.2. Les processus historiques de la mondialisation

Le système capitaliste et mondial s'est développé progressivement mais ne s'affirme réellement comme système universel qu'à partir du XIX<sup>ème</sup> siècle. L'histoire de la mondialisation est classiquement divisée en trois phases.

### 1.2.1. La première phase est marquée par la construction d'économies régionales et l'extension du modèle marchand européen

Cette première étape vers la mondialisation libérale réalise la construction progressive d'économies régionales dont les bases de production sont essentiellement agricoles et artisanales. Parallèlement, l'Europe étend progressivement son modèle d'économie marchande lors de sa pénétration militaire dans des espaces lointains. C'est le début du capitalisme marchand. Les grandes découvertes inaugurent le début de la domination européenne et du transfert des règles marchandes vers les Amériques, l'Afrique ou l'Asie. Jusqu'à la fin de l'époque moderne, ce processus s'accroît et s'accompagne de la destruction ou de la prise de contrôle des anciens réseaux commerciaux internationaux existants, comme les pistes transsahariennes ou la route de la soie.

Cette première période historique se résume ainsi :

Caractéristique économique principale	Mise en place progressive d'économies régionales
Etape dans la mondialisation	Extension du modèle marchand européen
Période	Epoque moderne
Désignation	Capitalisme marchand

### 1.2.2. La deuxième phase s'illustre par le regroupement du capital industriel qui induit la colonisation

Cette seconde période historique est caractérisée par le passage d'un état où une multitude de petites entreprises diverses s'ignoraient réciproquement et produisaient pour le marché local, à celui où un seuil de concentration suffisant des exploitations permet à ces dernières de s'entendre aux dépens des autres. Cette époque, contemporaine de la révolution industrielle, est aussi celle de la formation des monopoles d'Europe occidentale. Alors qu'en 1860 les grands regroupements industriels sont quasiment inexistants, seulement quarante ans plus tard, ils deviennent une base de la vie économique. L'analyse des principales étapes de la formation des monopoles permet d'identifier les tournants historiques des prises de pouvoir économique et politique à l'origine de la hiérarchie mondiale actuelle:

- Les années 1860-1880 constituent le point culminant du développement de la libre concurrence. Les monopoles ne sont que des embryons à peine perceptibles.
- La crise de 1873 inaugure une période de large développement des cartels. S'ils manquent encore de stabilité, ils prennent cependant une large part des marchés manufacturiers.
- Durant la période d'essor de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle et la crise de 1900-1903, les cartels deviennent irrémédiablement une des bases de la vie économique. Ils s'accordent sur les conditions de vente, les échéances, se répartissent les débouchés, déterminent la quantité de produits à fabriquer, fixent les prix et répartissent les bénéfices entre les diverses entreprises, etc. Les ententes et les économies d'échelle permettent un accroissement rapide des chiffres d'affaires et accentuent les mécanismes de concentration. L'exemple états-unien est à ce titre très probant (*Tableau 3*)

Tableau 3 :  
La concentration industrielle entre 1904 et 1909 aux Etats-Unis

Année	1904	1909
Nombre d'entreprises de plus de 50 salariés	1 900 dont 185 trusts	3 060 dont 268 trusts
Nombre d'entreprises	216 180	268 491
Pourcentage des entreprises de plus de 50 salariés (en fonction du nombre d'entreprises)	0,9 %	1,1 %
Production (en milliards de dollars)	5,6	9
Pourcentage de la production des grosses entreprises (en fonction du nombre d'entreprises)	38 %	43,8 %
Emplois (en millions d'ouvriers) et pourcentage de la population ouvrière totale	1,4 25,6 %	2 30,5 %

Source: *Statistical Abstract of the United States (1912)*

L'établissement des monopoles a au moins deux conséquences : il est désormais possible de faire l'inventaire approximatif des ressources disponibles et des débouchés potentiels, et cette connaissance accroît considérablement le pouvoir des groupements monopolistes vis-à-vis des autres exploitations.

Devant s'assurer le contrôle des matières premières au maximum, la colonisation devient alors nécessaire. Les travaux des géographes contemporains de l'époque exposent la concomitance des événements (*Tableaux 4 et 6*). Les travaux plus récents (*Tableau 5*) indiquent également le ralentissement du processus de colonisation, lié à la finitude de l'espace géographique.

La deuxième phase de la mondialisation est donc marquée par le fait colonial qui est un corollaire de la révolution industrielle et de l'extension des monopoles.

Cette seconde période historique se résume ainsi :

Caractéristique économique principale	Concentration et formation de monopoles
Etape dans la mondialisation	Colonisation
Période	Révolution industrielle
Désignation	Capitalisme industriel

## Fiche 2 : Les conquêtes coloniales et la finitude de l'espace géographique

Tableau 4 :  
Territoires appartenant aux puissances  
colonisatrices (en pourcentage)

	1876	1900
<b>Afrique</b>	10,8	90,4
<b>Polynésie</b>	56,8	98,9
<b>Asie</b>	51,5	56,6
<b>Australie</b>	100,0	100,0
<b>Amérique</b>	27,5	27,2

Source : Supan A., (1906), modifié

Tableau 5 :  
Possessions coloniales des grandes  
puissances en 1938

	1938	
	en millions de km <sup>2</sup>	en millions d'habitants
<b>Angleterre</b>	33,6	496,7
<b>France</b>	12,1	70,5
<b>Pays Bas</b>	2,1	68,3
<b>Portugal</b>	2,1	10,6
<b>Belgique</b>	5,4	14,3
<b>Allemagne</b>	0	0
<b>Italie</b>	3,4	1
<b>Japon</b>	0,3	30,9
<b>États-Unis</b>	0,3	18,5
<b>Total</b>	59,4	711

Source : Etemad B., (2000), modifié

Tableau 6 :  
Possessions coloniales des grandes puissances en 1876 et 1914  
(En millions de kilomètres carrés et en millions d'habitants)

	1876		1914	
	Km <sup>2</sup>	hab.	Km <sup>2</sup>	hab.
<b>Angleterre</b>	22,5	251,9	33,8	440,0
<b>Russie</b>	17,0	15,9	22,8	169,4
<b>France</b>	0,9	6,0	11,1	95,1
<b>Allemagne</b>	0	0	3,4	77,2
<b>États-Unis</b>	0	0	9,7	106,7
<b>Japon</b>	0	0	0,7	72,2
<b>Total pour les 6 grandes puissances</b>	40,4	273,8	81,5	960,6
<b>Colonies des autres puissances (Belgique, Hollande, etc.)</b>	0	0	9,9	45,3

Source : Hubner J., (1916), modifié